DÉPARTEMENT DE L'EURE — ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 11 MARS 1973



Jean de BROGLIE



Pierre MONFRAIS

Électrices, Électeurs,

Face à six candidats, vous avez, en me plaçant nettement en tête au premier tour, décidé de votre choix en faveur d'une société de liberté, de justice et de progrès.

Mené par le candidat communiste, voici le dernier assaut que vont livrer dimanche les partisans directs ou camouflés de l'action révolutionnaire.

A ceux qui ont soutenu mon action, comme à ceux qui n'ont pas encore voté, je demande d'être bien conscients de la persistance des dangers que court la République, et qui menacent les libertés.

L'action socialo-communiste vise toujours à l'étouffement de la personne humaine, à la destruction de la famille, à l'intoxication de la jeunesse, à la confiscation de tous les supports de notre liberté. Voici la dernière manche du complot de 1968. Faisons, dimanche, ce qu'il faut pour la gagner.

AUX RÉFORMATEURS, JE DIS CECI:

Vous avez exprimé vos préférences et vos réserves, Vous avez donné pour demain des indications dont il sera tenu compte.

L'heure est venue pour vous de refuser en priorité l'aventure. L'heure est venue aussi d'orienter par votre soutien la majorité de demain.

AUX VRAIS SOCIALISTES, JE DIS CECI:

En assurant, vous, également, l'échec final d'une coalition immorale avec les communistes vous préparez pour l'avenir les chances du socialisme démocratique qui est le vôtre. Vous reprendrez alors place dans le débat réel des Français qui acceptent de discuter de l'évolution d'une société mais refusent une aventure qui risque de leur coûter la perte de toutes leurs libertés.

L'heure est donc venue pour vous de peser par votre vote pour une orientation différente de votre propre parti.

POUR TOUS,

Il est nécessaire de démontrer dimanche l'échec formel de toute opération dont l'effet est d'introduire dans l'État des agents du communisme.

Tel est l'enjeu du second tour.

En nous unissant tous pour ce seul objectif, nous rendrons service à la nation, à notre jeunesse, et à la paix.

Jean de BROGLIE Pierre MONFRAIS